

Le saviez-vous...

La langue métisse

Les Métis de la Boréale possèdent une façon unique de s'exprimer. Ils sont d'ailleurs reconnus à travers la francophonie pour leur accent particulier et les expressions qu'ils utilisent et qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Tout comme leurs cousins de l'ouest, leur langue a été influencée par l'anglais et l'ancien français. Ceux-ci vivent en région éloignée, ce qui peut expliquer qu'ils utilisent encore des mots et expressions du vieux français. Les langues Amérindiennes ont toutefois eu moins d'influence sur leur langage que leurs cousins de l'ouest puisqu'ils n'ont pas été aussi longtemps isolés de la société canadienne française. Les mots autochtones qu'ils utilisent désignent généralement des cours d'eau (Péribonka, Onatchiway, Pitmuacan, Piécouagami, Kénogami, etc...), des villes (Chicoutimi, Mistassini, Métabetchouan, etc...) ou des éléments de la nature (ouaouaron, ouananiche, achigan, atoca, babiche, maskinongé, mocassin, etc ...).

Bien que chaque communauté métisse possède sa propre culture et son propre langage, nous croyons intéressant de comparer le parler des Métis de la Boréale avec celui de leurs cousins des provinces de l'ouest puisque ceux-ci partagent les mêmes ancêtres amérindiens et européens (source: <http://www.metisduquebec.ca/fr/histoiremetis.htm>).

Dans le parler des Métis de l'ouest, les "t" sont prononcés "ch", et les "é" sont prononcés "i". La métisse devient alors la "langue Michif". Les métis des provinces de l'ouest parlent la langue "Michif". "Ce parler est présentement en voie de disparition dans une bonne partie des localités où il se parlait autrefois et ne semble résister à l'assimilation que dans certains petits villages". Le parler "Michif" est avant tout un dialecte oral, mais on peut en retrouver des exemples écrits dans les récits de Guillaume Charrette, L'espace de Louis Goulet et dans les mémoires de Louis Schmidt publiés au début du siècle dans le Patriote de l'ouest (réf. Robert Papan – "Un parler français méconnu de l'Ouest canadien: le métis". Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest. Colloque. 3^e, Regina, Actes du colloque – p. 123).

Voici quelques exemples du parler méchif tirés de "Les gens libres-Otipemissiwak" Batoche, Saskatchewan, 1870-1930, de Diane Payment:

<p>«Savez-vous-tu (Savez-vous que)</p> <ul style="list-style-type: none">- Que viens-tu cri (chercher)- Agreilliez-vous (préparez-vous)- Nous nous sommes fait galvander (poursuivre)- Ça dit ça (On dit cela)- Aller rôder (visiter)- Aller aux graines(cueillir des fruits sauvages)- Camper (coucher dehors)- Jongler (penser)- Wow boy (arrête)	<p>D'après ces exemples, il est possible de déduire que l'anglais a eu une influence sur le parler méchif (Wow boy). Mais il y a d'autres influences comme les langues indiennes «tanchi (bonjour), nanti (apporter) et mishatim (cheval) du cris.» ou l'ancien français «estampes (estamper) pour faire marquer (le bétail), jaquette (jaquette) pour pyjamas». Il est donc facile de comprendre ces influences; l'ancêtre maternel était indien, et, des mots du vieux français venant des ancêtres paternels ont subsistés dans le langage méchif parceque les métis, pendant longtemps,ont vécu isolés, loin de la société canadienne-française.</p>
---	--

En ce qui concerne le vocabulaire, le linguiste note que le lexique du Michif utilise principalement des expressions d'origine canadiennes françaises (surtout québécois). Il utilise également des termes d'origine française dont le sens est unique au Michif, des termes empruntés à l'anglais et finalement, des termes empruntés du cris.

Parmi les termes empruntés du québécois, on retrouve par exemple ceux-ci; gratteux (avare), astiner (contredire), astheure (maintenant), boucane (fumée), escousse (un certain temps), jongler (penser), malle (courrier), tanné (fatiguer), écarter (perdu), menterie (mensonge), redressir (redresser), faire brun (crépuscule).

On retrouve d'autres termes qui au Québec, sont maintenant viellis, voire même inconnus tels; "boghei" (voiture légère), "campe" (maison primitive en bois rond), "gagne" (gain), "jouille" (cheville), "être fort... de quelque chose" (avoir beaucoup de ...), rôdailler (flâner). À noter que ces expressions sont encore très utilisées par les Métis de la Boréale.

Toujours selon le linguiste, d'autres termes semblent uniques au Michif ou du moins, ne sont répertoriés dans aucun lexique ou glossaire publiés; "bracailler" (braconner), "empresser" (marquer le bétail), "nouque" (neveu), "embête" (embêtements), porte-épic (porc-épic). À tout le moins, les deux derniers termes, sont également utilisés par les Métis de la Boréale.

Le linguiste mentionne que le Michif utilise les termes suivants, qui n'ont pas le même sens que celui utilisé par les québécois; "étampe" (chauffé au fer rouge), "ligne" (chemin de comté), "traille" (piste pour charrette dans les prairies), "faire hommage" (dire bonjour), "sauter" (danser), "cassette" (sac à dos d'un chasseur). À l'exception des deux dernières, ces expressions sont utilisées avec le même sens, par Métis de la Boréale (ou ont été utilisées par leurs ancêtres).

Parmi les termes que le Michif emprunte à la langue anglaise, on retrouve notamment; "smatte / smart" (intelligent, gentil), "bâder / bother" (achaler, ennuyer), "mouver / move" (déménager, changer de place), "store / store" (magasin), "cannage / can" (mise en conserve), "toffer / tough" (endurer), "freite / freight" (fret), "bommer / bum" (flâner), etc. Encore une fois, ces termes empruntés à la langue anglaise sont également utilisés par les Métis de la Boréale.

À l'instar des métis de l'Ouest, les Métis de la Boréale déforment la langue française en remplaçant les "v" et les "j" par des "h". Comme leurs cousins, ils prononcent différemment certains sons; Les "è" se prononcent "é", les "in" se prononcent "an", les "un" se prononcent "in", les "oi" se prononcent "oè". Ainsi, la phrase "mon père a traversé le Lac St-Jean hier soir" devient "mon **père** a **traharsé** le Lac St-**hean** hier **soère**".

D'autres expressions utilisées par les Métis de l'ouest sont également utilisées par les métis de la Boréale (agréillez-vous ou désagréillez-vous, aller rôder, aller aux graines, camper, jaquette). Par ailleurs, une visite sur le site culturel des métis de l'ouest (<http://www.metisresourcecentre.mb.ca/language>) nous a permis de constater que plusieurs mots ou expressions utilisés dans le langage Michif, sont également utilisés par les métis de la Boréale.

Voici quelques exemples de termes ou expressions utilisés tant par les Métis de l'ouest que ceux de l'est;

Terme "Michif"	Français standard	Terme "Michif"	Français standard
zhi baen	je suis bien	bannock	galette
lé soyé	les souliers	yaenk	rien que

la cav	le sous-sol	nwar	noir
zhwal	cheval	dahor	dehors
sapran	il faut	akoz	parce que
toltan	toujours	aen kouk	un cuisinier
kanson	caleçon	Liyev	lièvre
mon freyr	mon frère	rnawr	renard
mon onk	mon oncle	blet	belette
mon bofreyr	mon beau-frère	oben	ou bien
ma belmeyr	ma belle-mère	shmaen	chemin
mon bopeyr	mon beau-père	sic	sucre
pi	puis	chouye	cuillère
oswer	Au soir	pouèvre	poivre
zhveu	cheveux	patak	patate
shmézh	chemise	si vous plae	s'il vous plait
krimon	foulard	alantor	autour
kapo	manteau	abaen we	certainement
té kilot	tes pantalons	abendon	ou bien
klac	couvre-chaussures	kwashon	porc
		kapishon	parka

De toute évidence, les métis de la Boréale possèdent un langage qui se rapproche du langage "méchif" parlé par leurs cousins des provinces de l'ouest. Cela n'est pas surprenant si l'on considère que ces deux peuples partagent les mêmes ancêtres.

Les Métis de la Boréale utilisent par ailleurs des termes ou expressions qui leurs sont propres . En voici quelques exemples;

Métis de la Boréale	Français standard	Métis de la Boréale	Français standard
Y en a ben manque	Il n'en manque pas	Yen a dress	Il y en a assez
Yen a pas yér	Y en a pas beaucoup	Pour qui fér ?	Pouquoi faire ?
J'cré baen	Je crois bien	Cré moé	Crois moi
Cé pas yâb	Ce n'est pas diable	astotone	Cet automne
Les ceuses	Ceux-là	Les genses	Les gens
antwéca	En tout cas	Fér acrére	Faire croire
Fér simpe	niaiser	greman	attirail
Artontir ou arsoudre	arriver	trimer	arranger
dadon	sympathique	brayet	maillot
frock	manteau	amanchure	accoutrement
A larvoyure	Au revoir	Dret la	maintenant

Dans le site des Métis francophones de Saint-Laurent du Manitoba (www.stlmb.ca/), on peut trouver quelques exemples du «français des Michifs», dont cet extrait :

Michif	Français standard
L'Michif qu'on parle à St. Laurent ipi alentours c'tain mélange de Saulteaux, Cris ipi Français. C'i plutôt l'français mi ili bain différent que l' français kili parli en	Le Michif qu'on parle à Saint-Laurent ainsi qu'aux alentours c'est un mélange de saulteux, de cri et de français. C'est plutôt le français, mais il est bien différent du français qui est

<p>France oubaindon au Québec. C'i pas surprenant d'entende que l'monde d'ci place là ilon d'la misère comprende l'Michif français qu'on parle.</p> <p>En tout cas qu'vous vouli apprende, on a mis kuque samples dis mots ipi dis expressions Michif comme qu'on parle à St. Laurent. Kliki sur l'icon pour entende l'mot. Tedbain vous alli falwaire attende aine coupe de secondes pour l'entende – ça dipend du speed d'votte connection.</p> <p>On va mette di nouveau mots ipi dis expressions de temps en temps safeck si vous avi aine expression oubaindon ain mot Michif favori, enwaiyi non ain email ipi tedbain on w'al mette dessu l'site.</p>	<p>parlé soit en France soit au Québec. C'est pas surprenant d'entendre que le monde d'ici placé là a de la misère (difficulté) à comprendre le Michif français qu'on parle.</p> <p>En tout cas, pour que vous puissiez l'apprendre, on a mis quelques exemples de mots et d'expressions Michif tel qu'il est parlé à Saint- Laurent. Cliquez sur l'icône pour entendre le mot. Peut-être que vous allez falloir attendre une couple de secondes pour l'entende – ça dépend de la vitesse (speed) de votre connexion.</p> <p>On va mettre des nouveaux mots ainsi que des expressions de temps en temps; ça fait que, si vous avez une expression ou bien un mot Michif préféré, envoyez-nous un e-mail et peut-être qu'on va le mettre sur le site.</p>
--	--

Il est pratiquement impossible pour un Français et même pour un Québécois "moyen" de défricher ce texte Michif. Par contre, un Métis de la Boréale devrait assez facilement pouvoir lire ce texte et en comprendre sa signification. La plupart des mots déformés ou du "vieux français" sont encore utilisés par ceux-ci ou ils ont été utilisés par leurs parents et leurs grands parents.

Gisèle Girard, responsable de la culture et traditions métisses
giselegirard@videotron.ca

Recherche, Rémy Lavoie